Document généré le 13 juil. 2025 22:05

Revue Organisations & territoires

Organisations & Territoires
Réflexions sur la gestion, l'innovation et le développement

Éditorial

Jeanne Simard

Volume 28, numéro 2, 2019

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1090378ar
DOI : https://doi.org/10.1522/revueot.v28n2.1044

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Université du Québec à Chicoutimi

ISSN

1493-8871 (imprimé)
2564-2189 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Simard, J. (2019). Éditorial. *Revue Organisations & territoires*, *28*(2), I–IV. https://doi.org/10.1522/revueot.v28n2.1044

© Jeanne Simard, 2019

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Éditorial

Ce numéro automnal de la revue *Organisation & territoires* comprend 9 articles d'actualité, 2 entretiens ainsi que 2 recensions de livres qui devraient intéresser un large auditoire.

Marc-Urbain Proulx commence le présent numéro avec un éclairage intéressant sur l'attitude générale de l'État québécois envers ses territoires. Depuis les années 1960, les territoires urbains, régionaux, centraux, locaux, métropolitains et nordiques du Québec ont accueilli plusieurs politiques publiques successives afin de trouver des solutions aux principaux problèmes. Pour ce faire, l'État a misé sur trois concepts globaux d'organisation générale de l'espace : la hiérarchie de pôles urbains, le zonage agricole ainsi que la cohabitation urbaine-rurale. Il a institutionnalisé de nouvelles échelles territoriales d'interventions publiques. Selon l'auteur, même si, au cours des dernières décennies, les gains ont été réels pour le Québec en matière d'aménagement, de gestion publique de biens et services collectifs ainsi que de soutien au développement social, culturel et économique, des problèmes territoriaux importants demeurent, dont l'étalement périurbain, l'érosion de la richesse régionale vers les capitales financières mondiales, la dévitalisation de plusieurs milieux ruraux et le manque de projets de collectivités. L'État québécois, responsable de ses territoires, a donc encore beaucoup de travail devant lui afin de combler ces lacunes et de mobiliser les forces territorialisées autour d'enjeux concrets nécessitant des initiatives innovatrices et structurantes.

Dans le même esprit, Martin Simard nous présente trois dilemmes urbanistiques auxquels doit actuellement faire face la région métropolitaine de Québec, soit le projet de réseau de tramway, la construction d'un éventuel 3e lien entre les rives du fleuve Saint-Laurent et l'érection d'une tour de bureaux dénommée Le Phare. Ces projets se démarquent tous par leur taille, par l'importance des investissements requis ainsi que par l'ampleur des effets sur le paysage de l'agglomération pour plusieurs générations. L'auteur s'est donc intéressé, à l'aide d'une revue de presse, aux délibérations qui entourent la prise de décision des élus municipaux afin d'en faire émerger différentes questions théoriques dans le champ de l'urbanisme : le caractère politique de l'urbanisme, l'idéal de la participation et des consultations publiques, l'importance des études pour supporter les interventions de même que les capacités prévisionnelles de l'urbanisme de planification.

Au cours des 30 dernières années, la majorité des PME du Québec œuvrant dans les secteurs d'activité traditionnels ont introduit de nouvelles technologies dans la gestion de leurs opérations et dans leurs modes de production. Devant le constat qu'un virage s'est amorcé vers une économie du savoir, Sylvie Paré et Kelogue Thérasmé se sont intéressés, à partir de la Base de données commerciale des Répertoires Scott's de 2016, à la géographie de la nouvelle économie dans la région métropolitaine de recensement de Montréal, sous l'angle original des variables du genre et de l'appartenance ethnolinguistique des propriétaires et des gestionnaires d'entreprise.

Sidia Diaouma Badiane et Edmée Mbaye, dans un article fort original, nous présentent le baobab, un arbre emblématique, symbolique et sacré du Sénégal. Cet arbre, qui se raréfie dramatiquement sur l'ensemble du territoire sénégalais, bénéficie, depuis 1998, d'un statut partiel d'espèce protégée. Cet article s'intéresse à l'image du baobab dans la construction du pôle urbain de Diamniadio, situé à environ 30 kilomètres du centre-ville de Dakar.

Les phénomènes climatiques extrêmes, de plus en plus fréquents ces dernières années, obligent les villes menacées d'inondation à reconfigurer durablement leur front d'eau. Des projets pilotes ont vu le jour un peu partout à travers le monde afin de tester des dispositifs urbains, architecturaux et paysagers permettant de mieux contrôler une crue des eaux trop rapide. Marilyne Gaudette et Sylvain Lefebvre s'intéressent, dans leur article, au cas de New York, tout particulièrement à la pointe sud de l'île de Manhattan, qui fut durement touchée en 2012 par le passage de l'ouragan Sandy. Afin de développer des stratégies adaptatives originales permettant de rendre le secteur plus résilient aux inondations, le gouvernement fédéral américain a lancé un concours international, *Rebuild by Design*. Parmi les projets retenus figurent la *Dryline* et son parc éponge, qui devaient servir de digue en cas de catastrophes climatiques, tout en s'intégrant à la forme urbaine. Les auteurs constatent qu'en raison de plusieurs contraintes locales, les autorités municipales ont mis de côté ce projet novateur et sont retournées vers une stratégie de gestion de risques plus traditionnelle.

Les ateliers de fabrication numérique sont de plus en plus populaires à travers le monde. Principalement localisés en milieu urbain, ces lieux communautaires mettent à la disposition des citoyens du matériel informatique (ordinateurs, imprimantes 3D, découpeurs laser, brodeuses numériques, etc.) afin qu'ils puissent concevoir, réparer et prototyper toutes sortes d'objets. Depuis quelques années, Jérémy Diaz et Sylvain Lefebvre ont constaté un enthousiasme croissant des pouvoirs urbains pour ces pratiques popularisées par le mouvement *maker*. L'objectif de cet article est de comprendre les relations qu'entretient ce phénomène avec les gouvernements urbains. Les auteurs nous amènent à Barcelone, car la capitale cosmopolite de la région espagnole de Catalogne mène actuellement une action territoriale ambitieuse à travers la création d'un réseau public d'ateliers dédiés à la fabrication numérique. Le sujet de leur article est fort inspirant, car les ateliers collaboratifs de fabrication numérique sont de plus en plus populaires au Québec.

Frédéric Réounodji, Man-na Djangrang, N'Dilbé Tob-ro et Pabamé Sougnabé nous présentent les différents problèmes qu'a rencontrés, au cours des dernières décennies, la forêt classée de Yamba Berté, au Tchad. Ils analysent l'évolution de l'occupation du sol et des peuplements ligneux en relation avec les usages et les pratiques agropastoraux à l'intérieur et en périphérie de cette formation forestière. À l'aide d'images satellites et d'enquêtes de terrain, les auteurs constatent que la formation forestière de Yamba Berté est aujourd'hui au crépuscule de son existence.

Ce numéro comprend aussi un mini dossier ayant pour thème *Les nouvelles formes d'échange marchand : évolution, révolution ou retour en arrière?* Alors que les centres commerciaux (*shopping malls)* continuent d'attirer les foules, de multiples nouveaux moyens d'accéder aux biens et aux services émergent dans divers pans de l'économie. Ces reconfigurations sont portées par les innovations technologiques, par les pressions économico-financières ou par un désir de responsabilisation du commerce et du marché. Toutefois, plusieurs de ces moyens d'échange ne sont pas nécessairement récents et encore moins inédits. Ils apparaissent plutôt comme des résurgences de pratiques anciennes remises à niveau et au goût du jour par les avancées technologiques, par les préoccupations sociétales et par les contraintes économiques contemporaines. Ce dossier traite plus en détail de cette mutation des systèmes de production et de consommation.

Tout d'abord, l'article de Myriam Ertz, Damien Hallegatte et Julien Bousquet présente, de façon exhaustive, un ouvrage collectif dont ils avaient la direction et intitulé *Les reconfigurations de l'échange marchand : tour d'horizon, enjeux et perspectives*. Cet ouvrage est paru aux Presses universitaires du Québec en 2019. Selon les auteurs, un constat se dégage des textes des différents collaborateurs ayant participé à cet ouvrage : l'échange marchand est en mutation profonde. Cette métamorphose a entrainé quatre grandes évolutions : une conceptualisation revue de l'échange marchand, l'émergence de devises alternatives, la réactualisation du produit au cœur d'échanges reconfigurés et la quête de sens dans la consommation. Si les causes de ces évolutions sont assez difficiles à isoler de manière précise, il n'en demeure pas moins que cette modification en profondeur de la manière dont fonctionne le marché résulte de la convergence de trois tendances lourdes : les évolutions technologiques, les évolutions socioculturelles et les contraintes économico-financières. Cet article résume ainsi les domaines et les causes de changement identifiés par les collaborateurs.

Comme une illustration concrète supplémentaire de la manière dont les échanges marchands se reconfigurent actuellement, Émilie Boily et Myriam Ertz nous font prendre conscience des impacts potentiels de la technologie de la chaîne de blocs sur l'économie collaborative. Elles examinent de près deux tendances dans l'économie et leurs effets synergiques potentiels. Elles s'intéressent, d'une part, à la consommation collaborative, caractérisée par un accroissement des échanges de pair à pair, par une utilisation accrue des nouvelles technologies et par une redéfinition des activités commerciales. D'autre part, elles se penchent sur la technologie de la chaîne de blocs, immense base de données distribuée et sécurisée, dans laquelle sont entreposées chronologiquement, sous forme de blocs liés les uns aux autres, les transactions successives effectuées entre ses utilisateurs depuis sa création. Les auteures se questionnent, tout d'abord, sur la manière dont la chaîne de blocs influera sur l'économie collaborative, notamment sur le plan de la gouvernance, des coûts de transaction et de la confiance des usagers. Enfin, les auteures proposent de pistes de réflexion sur l'intégration graduelle de l'économie collaborative et de la chaîne de blocs au sein des réseaux sociaux.

Aussi, dans ce numéro, on pourra prendre connaissance de deux entretiens fort intéressants. Tout d'abord, monsieur Marcel Bouchard, chef propriétaire de l'Auberge des 21 et du restaurant Le Doyen à La Baie, au Saguenay, nous explique son parcours professionnel atypique ainsi que les nombreuses exigences qu'implique la gestion d'un établissement hôtelier dans la région. Homme d'affaires accompli – une qualité rare pour un chef cuisinier –, il a su traverser des périodes difficiles sur le plan économique, tout particulièrement lors des différentes crises qui ont secoué l'économie mondiale et qui n'ont pas épargné la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Il nous parle, entre autres, de la relève dans le secteur hôtelier, de la conciliation travail-vie personnelle ainsi que du développement touristique dans la région. Ensuite, monsieur Gérard Tremblay, président fondateur des Jardins Mistouk, situés à l'entrée de Saint-Cœur-de-Marie, au Lac-Saint-Jean, nous fait réfléchir sur nos habitudes de consommation et sur les changements que nous devrions effectuer comme collectivité pour rendre notre environnement plus durable. On rappelle que la mission des Jardins Mistouk consiste à promouvoir une alimentation saine et locale, la souveraineté alimentaire, l'occupation dynamique du territoire et l'inclusion sociale.

Enfin, le numéro se termine par deux recensions, l'une de Sylvain Allard à propos de l'ouvrage de Damien Hallegatte, *Le piège de la société de consommation*, paru aux éditions Liber en 2019, l'autre de Jonathan Deschênes concernant l'ouvrage sous la direction de Myriam Ertz, Damien Hallegatte et Julien Bousquet, *Les reconfigurations de l'échange marchand*, paru aux Presses de l'Université du Québec en 2019.

Je vous souhaite une excellente lecture !

Jeanne Simard
Directrice de la revue Organisations & Territoires